

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 1er août 1879

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (162r, 163v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 1er août 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49941>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er août 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Royaume-Uni

## Description

Résumé Sur l'approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin autorise Eugène André à acquérir 1 000 tonnes de fonte n° 1 et 1 000 tonnes de fonte n° 3. Il l'invite à ne pas subir les exigences de Muller au sujet de ses navires pour le transport de la fonte. Il regrette qu'André ne soit pas allé en Angleterre 3 mois plus tôt pour s'approvisionner à meilleur prix, et il lui demande d'y rester le temps qu'il faudra pour étudier la question. Il lui signale que le port de Calais est tellement encombré qu'il télégraphie à Dunkerque pour savoir si on peut y décharger la fonte de ses navires. Il lui demande enfin de profiter de son séjour pour examiner la question des exportations vers Londres et l'Angleterre.

Notes Lieu des destination : d'après le texte de la lettre.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées [Muller, Otto R.](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Dunkerque \(Nord\)](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 15 Mars 1847

Monsieur le Comte d'Artois,

J'ai reçu votre confirmation mon télé-  
gramme. De ce matin nous  
autorisant à accepter la pro-  
position de mille tonnes N<sup>o</sup> 1 et mille tonnes N<sup>o</sup> 3  
aupres de vous. Je fais à apper-  
visionner et quand on ne  
peut tout avoir en N<sup>o</sup> 1  
subir les nécessités du moment.

— Je ne faut pas subir les  
exigences de Muller au  
sujet de ses navires. Je fais  
charger les pontes qui il doit  
me livrer, sur un navire  
d'un tonnage convenable, à

moins que vous ne trouvez  
qu'il y ait convenance pour  
nous à charger pour com-  
pléter des N<sup>o</sup> 3 sur son  
navire.

Notre lettre me démontre  
combien il est fâché de  
laisser faire ses affaires  
par les autres ; nous aurions  
largement gagné les frais  
d'un voyage en Angleterre  
si vous y étiez allé trois  
mois plus tôt.

Restez donc la-bas le  
temps nécessaire pour bien  
étudier ce qu'il est utile de  
savoir, afin de bien faire  
nos approvisionnements,  
tant comme relations avec



les maisons de production  
que comme moyens de se  
procure des pontes de bonne  
qualité.

Il ne faut pas non-  
plus négliger d'étudier les  
moyens faciles d'affrètement  
de navires pour les trans-  
ports que nous aurons à  
faire.

La manière dont Muller  
conduit les choses est faite  
pour nous convaincre de  
tout l'intérêt qu'il y a pour  
nous à ne rien négliger  
sur cette question d'affrète-  
ment.

Le port de Calais est  
tellement encombré qu'il se  
télégraphie en ce moment à  
Dunkerque pour savoir si

l'on peut y recevoir des  
navires. Le chômage va  
venir sur les canots et  
nous aurons encore à  
souffrir des retardes de ce côté.

Tout cela nous empêche  
peut-être de nous occuper de  
ce que nous pourrions faire  
à Londres et en Angleterre  
en affaire d'exportation,  
je vous conseille de ne  
pas revenir sans vous être  
fait aussi une opinion sur  
ce sujet.

Bien à vous.